

## **Avertissement : ceci est un corrigé indicatif qui n'engage que son auteur**

### **I - DISSERTATION**

L'organisation Mondiale du Commerce (OMC) qui œuvre pour la libéralisation des échanges commerciaux internationaux a recensé 91 mesures protectionnistes prises par la Chine en 2011. Le protectionnisme est une doctrine économique qui a pour but de limiter l'accès au marché national pour les entreprises étrangères. Dans le contexte actuel de crise, le réflexe de chaque pays est de se replier sur lui-même, multipliant ainsi les mesures protectionnistes. Le retour à ces pratiques est d'autant plus tentant qu'elles offrent de nombreux avantages. Ainsi, nous poserons la problématique suivante : « Quels sont les effets attendus des mesures protectionnistes ? » La première partie sera consacrée à l'étude des effets positifs attendus, et nous montrerons dans la seconde partie que ces mesures ont de nombreux effets pervers.

#### ***I – Les effets positifs du protectionnisme***

- Les aspects théoriques : F.List (1841) considère que le surcoût lié au protectionnisme est légitime, dans la mesure où il va permettre l'émergence d'une industrie nationale. Selon cet auteur, les industries naissantes sont pénalisées, face à la concurrence internationale, par le fait qu'elles ne bénéficient pas encore d'économies d'échelles suffisantes. En conséquence, la théorie de la protection des industries naissantes considère qu'il est nécessaire de protéger les industries dans l'enfance, grâce à l'instauration de droits de douane. Elles pourront alors bénéficier d'économies d'échelle et d'effets d'expérience.
- Le développement du commerce international a provoqué la disparition de pans entiers de l'industrie (chantiers navals, jouets, cuir, textile...). Ceci pèse bien sûr sur la croissance, d'autant plus que les délocalisations se multiplient. Des emplois disparaissent, ce qui pèse sur la consommation. Les mesures protectionnistes visent à éviter ce type d'engrenage.
- Le protectionnisme permet aussi de protéger les pays qui ont opté pour une mauvaise spécialisation, comme la France. Ces pays voient leur part diminuer au sein du commerce international, leur balance commerciale est structurellement déficitaire.
- Certaines mesures visent à protéger les entreprises nationales (comme le refus par A. Montebourg du rachat de Daily Motion par Yahoo), ce qui peut s'apparenter à du protectionnisme ;
- Le protectionnisme le plus virulent actuellement est le protectionnisme monétaire : certaines nations, au premier rang desquelles la Chine, cherchent à sous-évaluer leur monnaie pour baisser artificiellement le prix de leurs exportations ;
- De nombreux pays multiplient les mesures non traditionnelles, qui ne sont pas directement interdites par l'OMC : mesures anti-dumping...

Les mesures protectionnistes présentent de nombreux avantages, ce qui explique que de plus en plus de pays adoptent ce type de mesures. Toutefois, le protectionnisme demeure dans les principes interdit par l'OMC. En effet, celui-ci comporte de nombreux points négatifs.

#### ***II – Le protectionnisme, un ennemi à combattre***

- Il freine les échanges internationaux, qui sont, selon les thèses libérales, source de croissance pour toutes les nations qui y participent (théorie de l'avantage absolu d'A. Smith, de l'avantage comparatif de D. Ricardo, théorème HOS) ;
- L'OMC a été créé, à la suite du GATT, pour lutter contre le protectionnisme. Cette organisation a vu le jour en 1995 pour permettre le développement du libre-échange ;
- Les mesures protectionnistes obéissent à la loi du Talion : chaque mesure va entraîner des mesures de rétorsion de la part du pays qui en est victime ;

- Les pays qui connaissent la croissance la plus importante au monde sont les BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine), et ce sont les pays les plus exportateurs de la planète. A l'inverse, les pays qui échangent le moins, et notamment les PMA (Pays les Moins Avancés) sont ceux qui ont le taux de croissance le plus faible ;
- Le protectionnisme s'oppose à la DIPP (Division Internationale des Processus Productifs) qui permet les économies d'échelle et la baisse des coûts de production.
- Le protectionnisme implique la remise en cause des stratégies d'internationalisation des firmes, et donc une fragilisation de certaines entreprises déjà en difficulté (Renault)

Le débat autour du thème du protectionnisme est ouvert : les partisans de cette thèse invoquent essentiellement la protection des emplois, et les détracteurs rappellent un passé, pas si lointain, mais très douloureux. La dernière montée du protectionnisme a débouché sur la Seconde guerre mondiale. Le contexte d'une crise mondiale qui ne cesse de s'aggraver ne contribuera sans doute pas à l'apaisement des tensions.

## II – ETUDE DE DOCUMENT

1 – Le décile permet d'analyser la distribution des niveaux de vie et des revenus. Le premier décile regroupe les 10% les plus pauvres. Ainsi, pour 2010, 10430 est la limite supérieure du niveau de vie atteinte par le groupe.

2 – Chaque décile est un cumul. Ainsi, le décile 5, la médiane, indique que 50% des ménages ont un niveau de vie inférieur à 19270 euros par an en 2010. Donc, 50% des ménages ont un niveau de vie supérieur à 19270 euros par an.

3 – Il apparaît que les inégalités de niveau de vie (rapport interdécile) diminuent de 2002 à 2005, puis ne cessent d'augmenter jusqu'en 2010. Ceci peut s'expliquer par l'augmentation des niveaux de vie les plus élevés (sauf en 2010), mais surtout par la diminution des niveaux de vie les plus faibles (à partir de 2008).

4 – La courbe de Lorenz est une représentation graphique des pourcentages cumulés des revenus ou des niveaux de vie. Plus la courbe est incurvée plus la répartition est inégalitaire. La droite d'équité représente une répartition totalement égalitaire (40% des individus se partagent 40% des revenus). Donc, plus l'aire située entre la droite et la courbe est importante, plus les inégalités sont fortes.

## III – QUESTION

Les points de désaccord entre les néo-classiques et Keynes sont nombreux :

- Les NC ont une approche micro-économique, alors que K. a une approche macro-économique ;
- Les NC croient en l'autorégulation du marché grâce au libre jeu de l'offre et de la demande, alors que K. pense qu'une crise durable peut s'installer ;
- K. pense que l'intervention de l'Etat est indispensable au bon fonctionnement de l'économie, alors que les NC la rejettent car elle empêche l'autorégulation du marché ;
- Pour les NC, la monnaie est un voile, il y a dichotomie entre sphère réelle et sphère monétaire. Pour K., la monnaie peut être désirée pour elle-même, il y a donc des phénomènes de thésaurisation qui remettent en cause la loi des débouchés. La monnaie n'est pas neutre. Il y a un lien très étroit entre l'offre de monnaie et le taux d'intérêt.